

écoutable ; Mlle Ricard nous faire découvrir avec de très belles diapositives et de judicieuses explications, plusieurs aspects inconnus de notre ville, et M. Eugène Chabot nous faire connaître l'écrivain suisse d'expression française, C.F. Ramuz, grâce à une analyse de son roman « Derborence » ».

« Ce soir, j'ai le grand plaisir et l'honneur de vous présenter M. Gabriel Peres, professeur à l'institut physiologique de Tamaris, dont il est le directeur également.

« S'il est aisé pour nous profanes, de situer le professeur Peres dans son rôle d'enseignant, plus difficile est notre tâche lorsqu'il s'agit de vous présenter le chercheur, qui pareil à tous ses collègues, s'entoure de mystère et de modestie.

« Nous avons malgré tout appris qu'au cours de sa carrière, vieille déjà de plus de 30 ans, il a été conduit à aborder de très nombreux sujets dans les domaines de la physiologie fondamentale et appliquée, qu'il a participé à de nombreux congrès scientifiques nationaux et internationaux, qu'il a été rapporteur au congrès international de zoologie pour les problèmes d'écophysiologie, et que sa présence au laboratoire maritime de Tamaris y a attiré et

y attire encore de nombreux savants spécialistes, venus des pays de l'Est, des Amériques et d'Extrême-Orient.

« Tel est présenté en peu de mots, le professeur Gabriel Peres, que je remercie au nom de vous tous, pour avoir bien voulu sacrifier quelques heures de ses savantes et multiples charges et occupations, pour venir nous parler de son institut Michel-Pacha, que les Seynois sont fiers de posséder sur leur territoire ».

Puis M. Peire passait la parole à M. Peres, qui le remerciait de lui avoir permis de s'exprimer ce soir-là devant cet auditoire fort enthousiaste.

QUI EST LE PROFESSEUR PERES ?

Comme devait le dire dans son exposé d'ouverture de la conférence, le président de la société des « Amis de La Seyne », le professeur Gabriel Peres, est professeur titulaire de physiologie à l'université de Lyon, et directeur de l'institut Michel-Pacha, laboratoire maritime de physiologie de Tamaris, et membre de l'Académie du Var et de nombreuses sociétés savantes.

Sa carrière se situe entre deux disciplines, le professorat et la recherche.

Enseignant, M. Peres a la grande responsabilité d'organiser, aussi bien à Lyon qu'à Tamaris, une maîtrise de physiologie sous forme d'enseignement spécialisé des 2e et 3e cycles allant jusqu'à la soutenance des thèses, faisant suite à des stages de perfectionnement et de travaux pratiques dans le laboratoire de l'institut maritime.

Le professeur Peres a eu de nombreux prédécesseurs, en particulier le professeur Raphaël Dubois, créateur de cet institut avec Michel Pacha grâce à un don important de ce dernier, les professeurs Couvreur, Cardot, et Terroine, pour finir par le professeur Cordier, qui fut l'enseignant de M. Peres.

Cependant, tous ces professeurs avaient fait de l'institut un centre de recherche.

Aussi, dès que le professeur

Peres eut la charge de la direction de l'institut, après la mort de son professeur Cordier, en 1960, il y a adjoint l'enseignement en y accueillant de nombreux étudiants et stagiaires des quatre coins du monde, y compris du Japon.

A la suite de ces stages et travaux, tous les ans ses efforts ont été récompensés car chaque fin d'année a été marquée dans l'institut par une soutenance de thèse.

HISTORIQUE DE LA FONDATION MICHEL-PACHA

Toute l'histoire de Michel Pacha commence par un de ses voyages au Bosphore, où en pleine nuit, son bateau, faute de signalisation, s'échoue.

Aussi, très volontaire, il décide d'aller rencontrer le « cheick » régnant dans la province, pour lui demander d'installer un système de signalisation.

Ceci lui valut plus tard, le titre de pacha.

C'est de ces voyages au Moyen-Orient que Michel Pacha devait garder le style d'habitation employé pour ce laboratoire de Tamaris, dont la pause de la première pierre devait être faite en 1890.

La fondation Michel-Pacha n'est pas le fruit d'un seul homme.

En effet, comme devait l'expliquer le professeur Peres, avec belle éloquence, un autre homme, totalement différent du précédent, a participé à cette « œuvre » ; il s'agit de Raphaël Dubois, fils de pharmacien.

Il s'engage dans des études de médecine, mais elles sont interrompues par la guerre de 1870, où il est engagé comme médecin et major.

Quelque dix années plus tard, alors pharmacien de première classe, Dubois rencontre Pacha, qui de suite a une certaine estime envers lui.

Bien qu'ayant tous deux des motivations différentes, ils se mettent d'accord pour construire l'institut.

Pour ceci, ils firent appel, pour avoir des crédits, à la municipalité seynoise ainsi qu'au conseil général qui apportèrent leur aide

financière pour la construction.

Raphaël Dubois fit de nombreuses études, et ceci sur des sujets non définis.

C'est ainsi qu'il a fait une recherche sur l'alcool, qu'il a étudié la production de lumière par les êtres vivants, a fait un traité sur l'anesthésie, un sur l'hibernation de la marmotte, il a étudié la physiologie des vers à soie, et même fait des études sur les perles fines.

Tout ceci prouve la diversité des études de Raphaël Dubois.

En 1923-24, Raphaël Dubois doit quitter l'institut car atteignant l'âge de la retraite.

En 1927, et jusqu'en 1940, le professeur Cardot dirigera l'institut, qui a traversé alors une période prospère, de nombreux savants français et étrangers venant suivre des cours.

En 1945, situation précaire pour le laboratoire qui était dirigé par le professeur Cordier ; durant la guerre, les Allemands ont occupé l'institut et celui-ci subit quelques dommages.

Mais le professeur Cordier releva de ses ruines le laboratoire, avec le recteur Alix.

Cependant, celui-ci décède en 1960, laissant plusieurs élèves dont le futur professeur Peres, qui eut la charge de la chaire et dut s'occuper de l'institut dès 1961, jusqu'à aujourd'hui.

De nombreux travaux, ayant trait au milieu intérieur, à la circulation et la neurophysiologie des invertébrés, à l'alimentation et bien d'autres, tous aussi intéressants les uns que les autres, sont effectués.

Des projets pour l'avenir, il y en a au laboratoire de l'institut.

En effet, le professeur Gabriel Peres espère continuer les recherches animales et les recherches de l'alimentation chez certaines races de poissons et d'invertébrés.

Puis, c'est sur un avis personnel de la pollution actuelle, que le professeur Peres terminait sa conférence sur la fondation Michel Pacha.

Toute l'assistance unanime, fortement enthousiasmée par la facilité d'élocution du conférencier, et par l'histoire et le sujet traités, félicite le professeur Gabriel Peres par ses applaudissements.

Le président Alex Peire reprit la parole pour remercier M. Peres de son intéressante conférence au nom de tous, et donna alors rendez-vous aux sociétaires, pour les prochaines conférences.

Le 14 mai, les « Amis de La Seyne ancienne et moderne », recevront le père Vinatier, le 18 juin, le président Alex Peire tiendra une conférence sur le Périgord.

Le 21 mai, aura lieu pour les intéressés, une agréable sortie sur Vaison-la-Romaine.

J.M. GUIOLL.

NOS PHOTOS :

1) Au cours de l'exposé d'ouverture de M. Alex Peire, on reconnaît Mme la générale Carmille, M. Louis Baudoin et le professeur Peres.

2 et 3) Deux vues de l'assistance qui fut fortement intéressée par la conférence du professeur.

(Photos Ch. C.)

